

ALAIN ROUSCHMEYER

Trouver la bonne adéquation

GRÂCE À SA DOUBLE FORMATION EN ARCHITECTURE ET ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR, ALAIN ROUSCHMEYER EST AUSSI À L'AISE POUR RÉNOVER, RÉHABILITER ET CONSTRUIRE DES MAISONS INDIVIDUELLES QUE POUR AMÉNAGER ET RÉORGANISER DES LOGEMENTS, DES COMMERCES OU ENCORE DES LIEUX PUBLICS.

« C'est qui me plaît dans ce métier, c'est de trouver les bonnes solutions, la bonne adéquation. Apporter un plus à la façon de vivre des gens, leur ouvrir les yeux sur quelque chose qu'ils n'avaient pas perçu de leur habitat. » Installé sur les rives du lac d'Annecy, à Sevrier, Alain Rouschmeyer cultive ainsi la variété dans ses réalisations. En collaboration avec son épouse Camille, il a concrétisé des projets allant de la construction de maisons à la réunion d'appartements en passant par des extensions, des rénovations, des surélévations de villas ; ou encore la réhabilitation d'une bergerie, d'une grange en logement...

« J'aime beaucoup écouter les gens »

Cette large palette de savoir-faire, le natif de Metz la conjugue avec son besoin de comprendre précisément ce que ses clients attendent de lui. « J'aime beaucoup écouter les gens », confirme Alain Rouschmeyer indiquant que cela peut être "pénalisant" lorsque ses interlocuteurs ne se livrent pas facilement ! Organisé et pragmatique, cet adepte du travail en petite équipe a trouvé la parade : « Quand on nous missionne, on propose systématiquement trois esquisses. Une qui répond parfaitement au cahier des charges, une autre qui propose une variante plus personnelle et une troisième version encore plus éloignée. » Cette méthode amène les potentiels clients à s'interroger davantage sur leurs attentes et permet à Alain Rouschmeyer de recueillir leurs véritables envies.

« Nous, les architectes, on est tout sauf du standard »

Aussi à l'aise sur des projets de construction que de rénovation (mais jamais « à

l'ancienne », ce qu'il « déteste » !), Alain Rouschmeyer est plutôt tourné vers le marché privé, plus précisément l'habitat particulier (et ce, même s'il a notamment signé les accueils du Conseil général de Haute-Savoie et de la salle de spectacle Le Rabelais). Cela

n'a pas toujours été le cas. Avant d'être architecte, ce véritable "geek" (il l'avoue lui-même), est architecte d'intérieur et designer, diplômé de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg. C'est d'ailleurs là-bas qu'il a démarré sa carrière, avant de



©B.M.



©L.C.

rejoindre l'Atelier 74 d'André Paccard puis de s'installer seul, cinq ans plus tard.

Dès lors, il a enchaîné les rénovations de boutiques : « À l'époque, les commerçants parlaient du principe qu'ils refaisaient leur magasin tous les cinq ans. Leur boutique, c'était leur image de marque, leur carte de visite. » Aujourd'hui, les choses ont changé : il y a beaucoup moins de commerces indé-

Jouer sur les complémentarités

Grâce à sa triple casquette, Alain Rouschmeyer se sent plus libre : « Quand un architecte d'intérieur travaille sur l'aménagement d'un espace, au-delà d'une certaine superficie, il est obligé de faire appel à un architecte. Aujourd'hui, je n'ai plus cette contrainte. Si j'ai une fenêtre à ouvrir sur

Je fais partie de cette génération d'architectes dont le premier outil est le crayon.

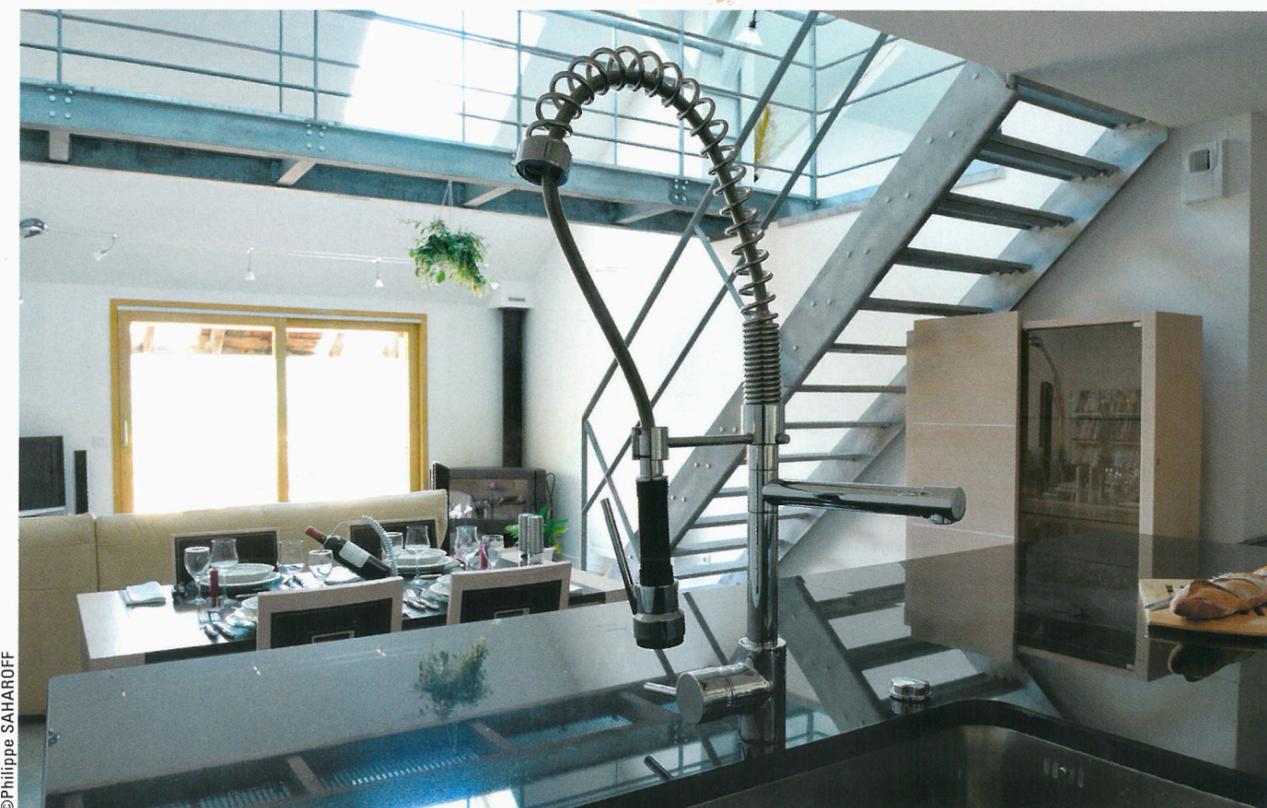
ALAIN ROUSCHMEYER

pendants et, en matière de travaux, il faut faire vite et standardisé. Or, « nous, les architectes, on est tout sauf du standard, on est même tout l'opposé. On dessine tout : une caisse, un présentoir... », rappelle ce grand partisan du croquis.

Poussé par un ami, Alain Rouschmeyer a fini par retourner sur les bancs de l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon en 2010. « J'ai longtemps reporté cette possibilité, se souvient-il. Reprendre les études me paraissait lourd. Mais d'un autre côté, j'avais beaucoup de mal à m'identifier uniquement architecte d'intérieur. »

un mur, je peux le faire. » Sans oublier que, même si les deux disciplines sont « très différentes », bien les connaître lui permet de proposer des solutions cohérentes et d'éviter ainsi les "désaccords" entre extérieur et intérieur. « Quand je construis une maison, illustre-t-il, je raisonne à partir de la vie des gens à l'intérieur. Je crée une distribution des pièces et des espaces de vie qui déterminent l'enveloppe. Tout s'imbrique. Quelquefois, ça se renvoie la balle : je crée mon histoire d'aménagement intérieur et je la réadapte en fonction de l'extérieur. »

Cécile Boujet De Francesco



©Philippe SAHAROFF



©L.C.



©A. Rouschmeyer